

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 26 (1958)
Heft: 1

Artikel: Le jardin des caresses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Jardin des Caresses

Le Désir et le Plaisir sont deux frères ardents: le Désir orné de fleurs sombres, le Plaisir couronné de fleurs bigarrées.

Le Désir avec son regard perçant, ses lèvres serrées, ses mains chercheuses: le Plaisir avec son regard humide, ses lèvres entr'ouvertes, ses mains qui tiennent . . .

Je me souviens d'un jeune homme, svelte comme le sabre, beau comme la victoire: avec ses reins musclés, sa large poitrine, et ses yeux incendiés. Il rôdait dans la nuit sans lune, silencieux et inquiet. Il rôdait dans la nuit sans lune, silencieux comme le Désir, inquiet comme la haine.

* * *

Si tu as dormi dans les oasis, tu peux alors comparer le parfum de sa chair à l'odeur qui monte des jardins à l'aube. Si tu as vu déjà une rose exténuée de soleil, tu peux alors parler de l'éclat de ses joues. Si tu as déjà vu un lis tout arrosé de lune, tu peux parler alors de la blancheur de ses jambes. Si tu as déjà fait craquer entre tes dents des grains de raisins tièdes, tu peux alors évoquer le goût de sa bouche quand il donne un baiser. Si au désert, la nuit, tu as cru entendre parfois l'harmonie des constellations en marche, tu peux alors imaginer la musique de sa voix. Si tu n'as jamais pleuré d'amour, tu ne saurais reconnaître celui qui m'a aimé.

* * *

Ma pensée ne peut se détacher de toi: le doute me torture. Si je pouvais te serrer dans mes bras, mon inquiétude s'en irait. Tout ce que tu m'as donné, l'offres-tu maintenant à un autre? Tout ce que je t'ai pris, un autre en jouit-il maintenant?

Pendant deux soirs, ne m'as-tu donné le bonheur qu'à cause des parfums de la nuit? Ne m'as-tu laissé croire au bonheur que parce que mes caresses se confondaient pour toi avec les caresses du vent et mes mots d'amour avec les murmures des arbres?

Ma pensée ne peut se détacher de toi et le doute me torture. Sur le Jour de la Résurrection, tu m'as juré que tu ne serais jamais à un autre; ah! que je voudrais savoir si Allah souriait!

* * *

Si vous voulez savoir le nom de celui que j'aime, cherchez à vous souvenir du nom de celui qui me fait souffrir.

Si la mémoire vous manque, ou si vous n'avez pas connu ce jeune homme, arrangez vos lèvres comme pour un baiser: son nom se prononce ainsi.